



Homo sapiens aurait émergé à partir de plusieurs populations d'Afrique

Homo sapiens aurait émergé à partir de plusieurs populations d'Afrique. Souvent, l'évolution humaine est présentée de manière linéaire, à partir d'une population ancestrale unique qui aurait vécu en Afrique il y a 300.000 ans environ. Mais Homo sapiens pourrait trouver ses origines dans plusieurs populations dispersées sur le continent africain. D'où sont originaires les Homo sapiens ? D'après des chercheurs allemands et britanniques, l'homme moderne est issu de plusieurs populations africaines et non d'une seule, ce qui expliquerait pourquoi certaines caractéristiques sont apparues en différents endroits et à différents moments. Dans cet article paru dans *Trends in Ecology & Evolution*, les chercheurs s'appuient sur des données fossiles, archéologiques et écologiques pour mieux comprendre les populations qui vivaient en Afrique au Pleistocène, au début de l'ère quaternaire. Il ressort que les premiers fossiles d'Homo sapiens ne montrent pas une progression linéaire vers la morphologie actuelle car les Homo sapiens primitifs présentent une diversité de caractères physiques. Par exemple, les auteurs se sont intéressés aux crânes fossiles. Un crâne d'Homo sapiens typique possède une face qui occupe une place réduite et un neurocrâne (la partie du crâne qui protège l'encéphale) de forme globulaire. Or, des membres anciens de la famille des Homo sapiens présentent des variantes. Ainsi le crâne trouvé à Jebel Irhoud, au Maroc, a une face typique d'un Homo sapiens moderne mais son neurocrâne n'est pas globulaire : il est plus allongé. D'autres fossiles primitifs d'Homo sapiens trouvés à Florisbad en Afrique du Sud



(260.000 ans), d'Omo Kibish (195.000 ans) et Herto (160.000 ans) en Éthiopie, montrent une diversité morphologique. C'est pourquoi certains ont même proposé que des fossiles comme ceux de Djebel Irhoud et de Florisbad représentent une espèce plus primitive : Homo helmei. De la même façon, le crâne fossile de Herto combine un neurocrâne globulaire et une face large et robuste, au point qu'elle a été décrite comme appartenant à une sous-espèce d'Homo sapiens : H. sapiens idaltu. Diversité culturelle des premiers africains, par leurs outils et objets. La barre représente 1 cm. © Eleanor Scerri/Francesco d'Errico/Christopher Henshilwood/Trends in Ecology & Evolution 2018

Diversité morphologique et culturelle des premiers Homo sapiens

Les auteurs prennent aussi comme exemple les outils utilisés par les premiers Homo sapiens, qui sont significatifs d'une diversité culturelle qui s'exprime différemment au Nord, au Centre et au Sud de l'Afrique. Pour les auteurs, Homo sapiens a des racines profondes en Afrique mais les fossiles montrent la diversité de ses premiers représentants. L'évolution des Homo sapiens a pu se faire de manière indépendante dans différentes régions, dans des populations en partie isolées pendant des millénaires à cause de la distance ou de barrières écologiques comme des forêts tropicales, des rivières ou des déserts arides. De plus, ces facteurs environnementaux pouvaient varier au fil du temps, par exemple avec l'expansion ou la contraction des forêts : les connexions entre les populations ont pu évoluer. Dans un communiqué, Eleanor Scerri, post-doctorante à l'université d'Oxford et à l'Institut Max Planck, explique qu'à cause de ces fluctuations de l'environnement il est possible que « des populations qui se sont mélangées pendant un court moment se sont à nouveau isolées. » Et quand ils étaient séparés, ces groupes ont pu évoluer indépendamment. Nos origines africaines sont donc probablement complexes et pas cantonnées à une région précise. Cette recherche nous amène à rejeter des modèles qui proposent une simple évolution linéaire de l'Homme. Publié le 13/07/2018 Source web par : futura-sciences